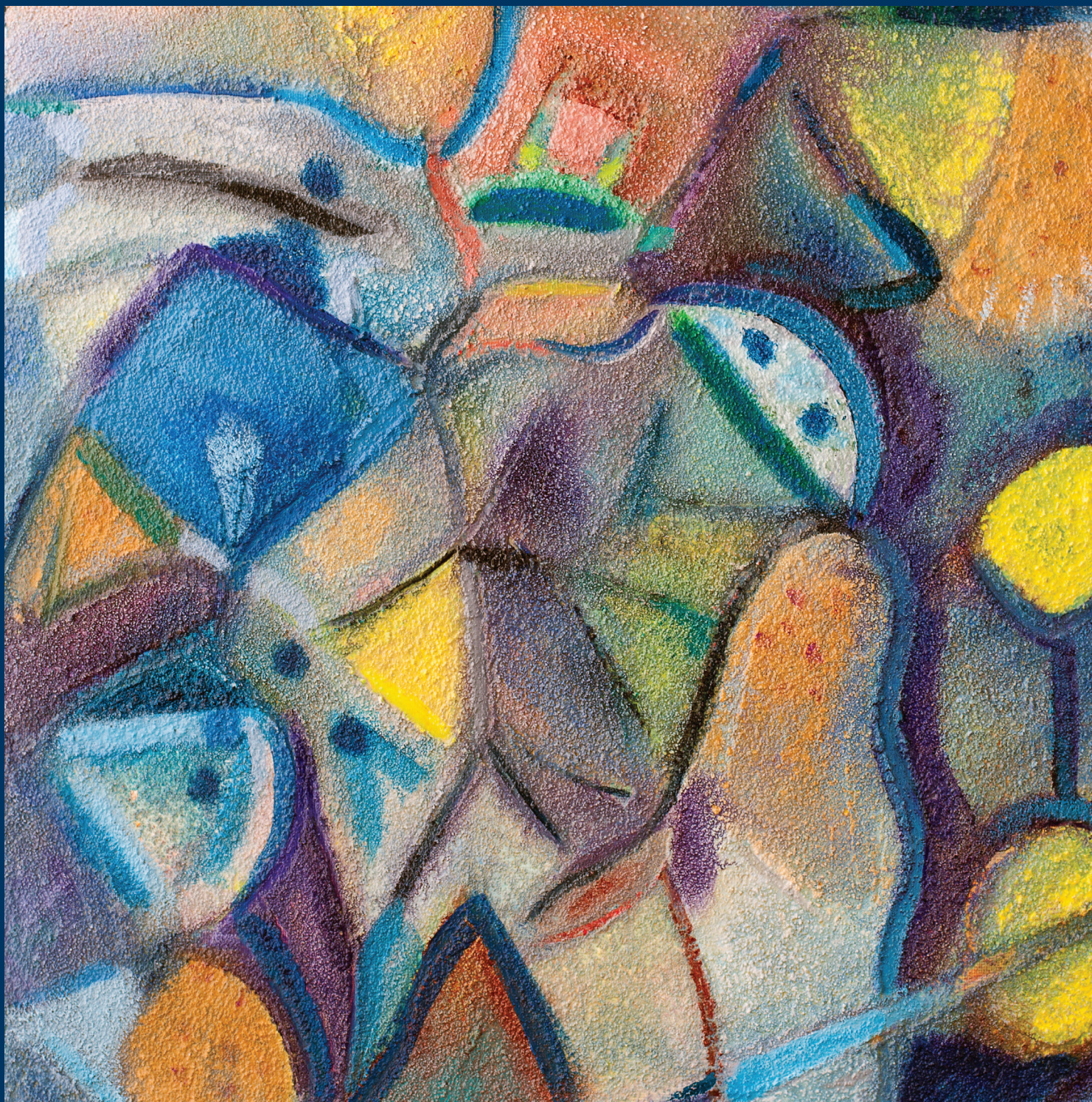




LAURENT DUVAL

Peintures



1. **L'œil écoute.** 2022. Acrylique et sable sur toile, 40 x 50 cm. Coll. particulière, Le Mans.

Éditeur : Laurent Duval
laurentduval@mailo.com
Montréal

Titre : Laurent Duval, Peintures
Conception : Laurent Duval
Révision : Annik Collin

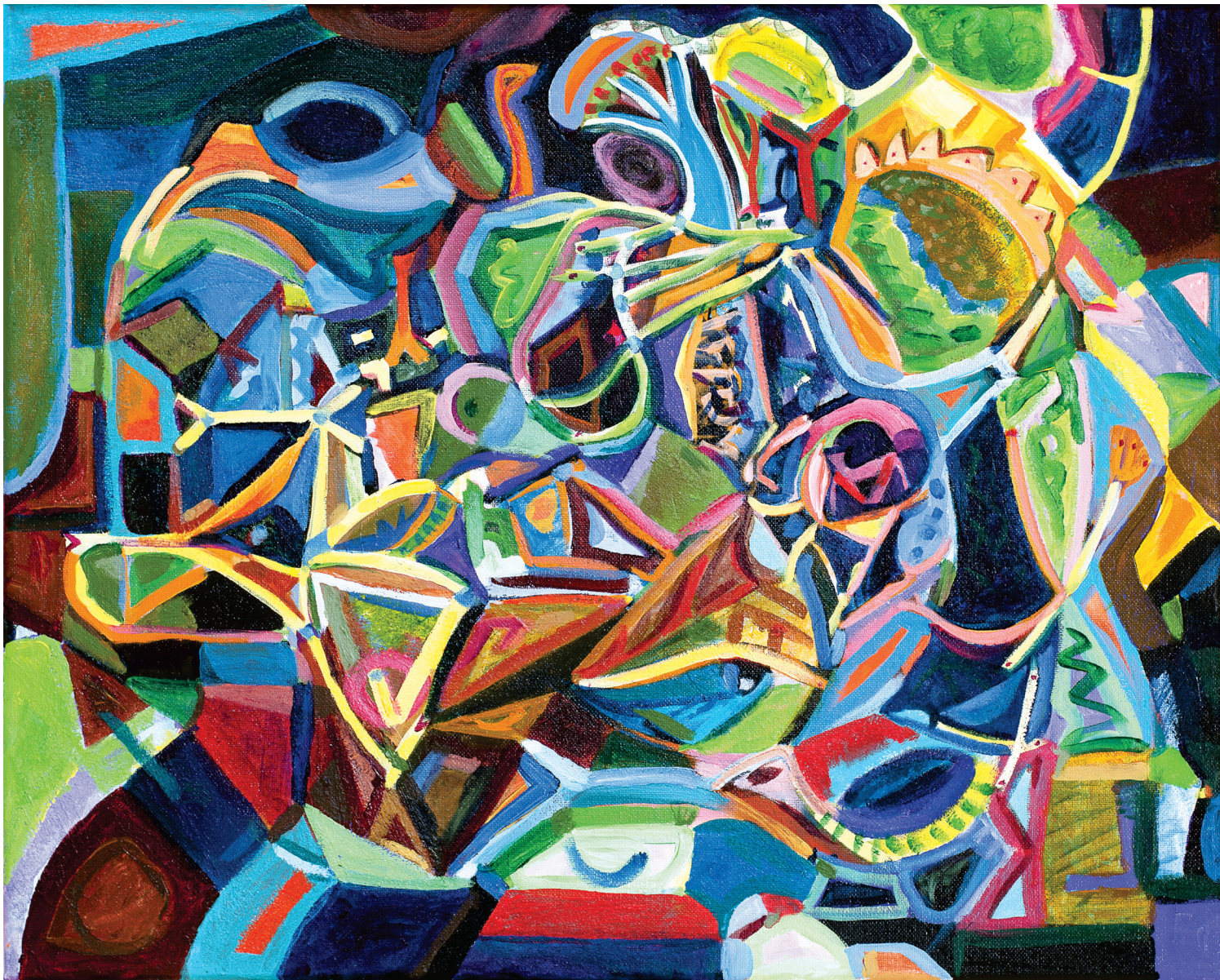
Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
4^e trimestre 2023

ISBN 978-2-9809984-5-4

Tous droits réservés
© Laurent Duval

Jolie toile cherche mur vierge en appétit
De bon goût, l'espace libre appréciera l'intégration de matières si magnifiquement agencées
Bien enchère, ensemencée, graine a germé, plante a poussé
Et cherche désormais terre nouvelle et fertile
Pour s'épanouir et rayonner ailleurs que sur son île
Les deux s'harmoniseront à merveille
Leur mariage est rêvé, inespéré
Digne de convoitise même
De leur union naîtra un univers riche et unique aux mille et un mystères
Éprise de sa nudité qu'elle aspirera habiller d'infinité
Inexorablement, irrésistiblement intrépide
Elle comblera son vide
Donnera du sens à son néant
Le remplira de son plein art
Lui insufflera un souffle nouveau
Chaque couleur et chaque forme
Brillera au firmament de ce ciel accueillant
Et transportera de joie les bienheureux cupidons
À l'origine de leur fusion
Quand un artiste se démarque de son vivant
Et réussit à émouvoir par son art
À léguer un héritage aux générations futures
Qui sauront lever le voile sur chaque toile
Pour découvrir la beauté sans fard cent ratures
De quelques planètes ou de quelques étoiles
De son invention en peinture
Il peut enfin se dire que tous ses coups de pincesaux
Ne se résumeront pas qu'à quelques coups d'épée dans l'eau
Ne passons pas sous silence
La grandeur d'une âme
Qui sait si bien traduire en beauté
Les hauts et les bas d'une si fragile existence
Digne d'une mention dans l'éternité
Pour qui sait prendre le temps d'écouter
J'ouvre les yeux, j'entends chanter les couleurs, je vois danser les formes
J'admire l'insaisissable beauté de l'ensemble
En espérant que l'artiste en perpétuel devenir
Saura votre cœur conquérir
Comme il a su le faire avec le mien
Sans coup férir
Combien de peintures fascinantes à chérir
Évocatrices de pensées à mûrir
De douces folies à fleurir
L'artiste en quête d'avenir
Nous invitera-t-il encore à découvrir ?

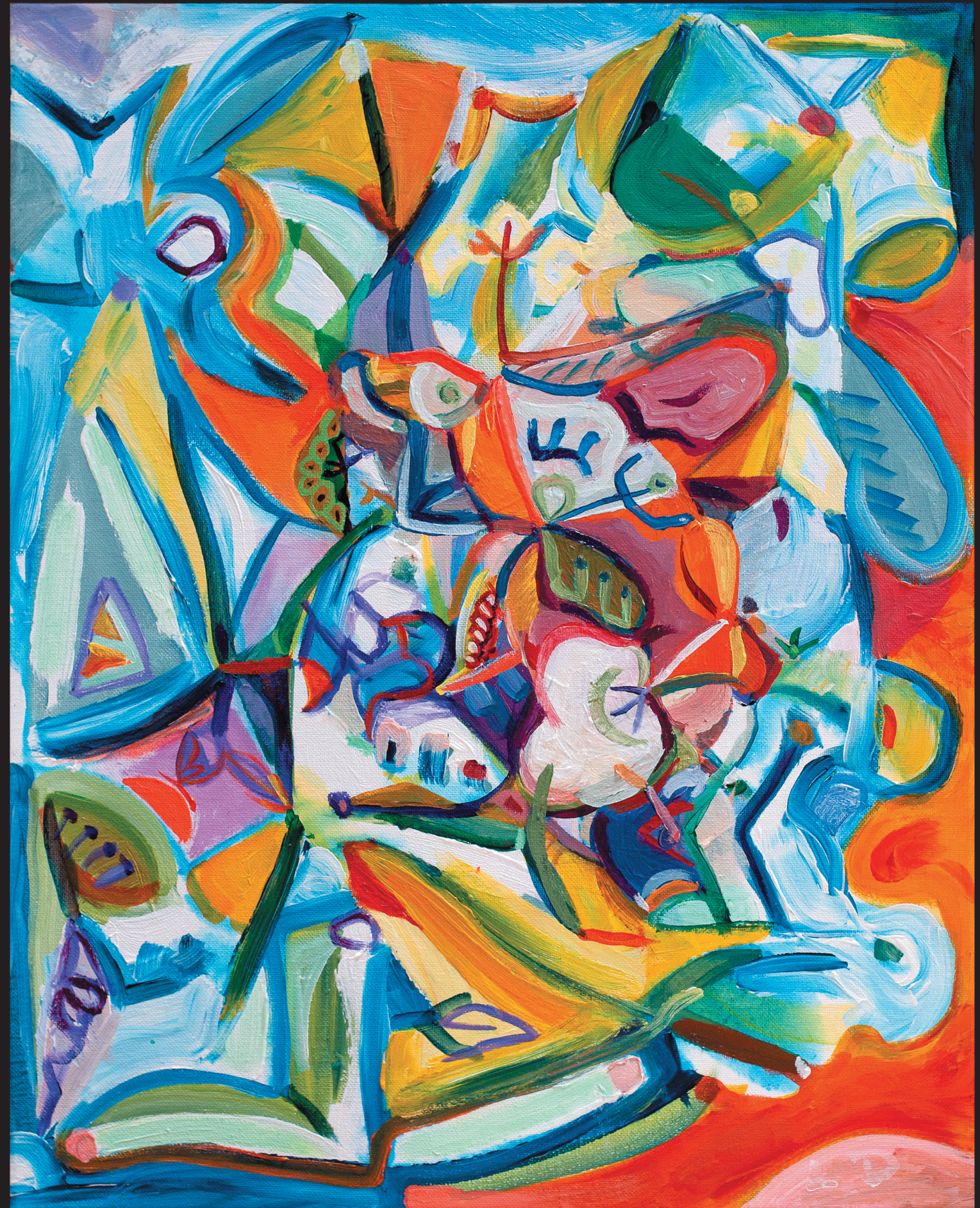
Annik Collin



2. **Diodon.** 2022. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

Les poissons font partie des nombreux animaux que j'ai étudiés tout au long de ma carrière. Mon intérêt pour le diodon, ou poisson-hérissse, remonte à ma petite enfance et à ma fascination pour la zoologie. L'apparence et le comportement uniques des diodons ont nourri mon imagination et j'y ai vu une occasion rêvée de développer mon style coloré qui contient parfois d'épaisses couches de peinture. Finalement, la forme globulaire de cette châtaigne des mers ainsi que ses reflets dans l'eau se prêtaient bien à mon sens du mouvement.

Le lièvre aux yeux verts sautille de joie en contemplant les couleurs vibrantes de ce chef-d'œuvre abstrait. Les tourbillons oranges évoquent la chaleur d'une journée ensoleillée, tandis que les bleus profonds lui rappellent une fraîche brise printanière. Le vert, sa couleur préférée, le transporte dans une forêt luxuriante où il peut sauter et jouer à sa guise. Les espaces blancs de la peinture représentent les possibilités et les occasions infinies qui l'attendent, et il ne peut s'empêcher de ressentir un pincement de jalousie face au potentiel illimité qui s'offre à lui. À chaque saut, il s'admire dans le kaléidoscope des couleurs, sentant la joie et l'énergie rayonner de la toile. C'est une peinture qui le remplit d'inspiration et d'espoir, et il a hâte de voir où ses rêves aux yeux verts le mèneront ensuite.



3. **Le lièvre aux yeux verts.** 2022. Acrylique sur toile, 50 x 40 cm.



4. **Pufferfish.** 2022. Acrylique et sable sur toile, 40 x 50 cm.

« J'ai trouvé dans la peinture un terrain sans limites dans lequel j'ai pu donner libre cours à mon activité inquiète. »

Henri Matisse

« Painting is self-discovery. Every good artist paints what he is. »

Jackson Pollock

« Je n'ai aucune idée préconçue. »

Paul-Émile Borduas

« Le dessin et la couleur ne sont point distincts, au fur et à mesure que l'on peint on dessine ; plus la couleur s'harmonise, plus le dessin se précise. »

Paul Cézanne



5. **SCOBY.** 2023. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

J'ai cherché à créer une image intéressante et esthétique, sans intention particulière. Chacun peut voir et ressentir quelque chose de différent selon son origine culturelle. Néanmoins, ce travail peut être interprété comme une exploration de la relation complexe et parfois conflictuelle entre l'homme et la nature, notamment en ce qui concerne sa croissance, sa transformation, sa régénération et sa fragilité.

L'œuvre reste dans les traditions du cubisme, de l'abstraction et de l'automatisme, avec un mélange d'éléments organiques pour créer une impression visuelle complexe et énigmatique.

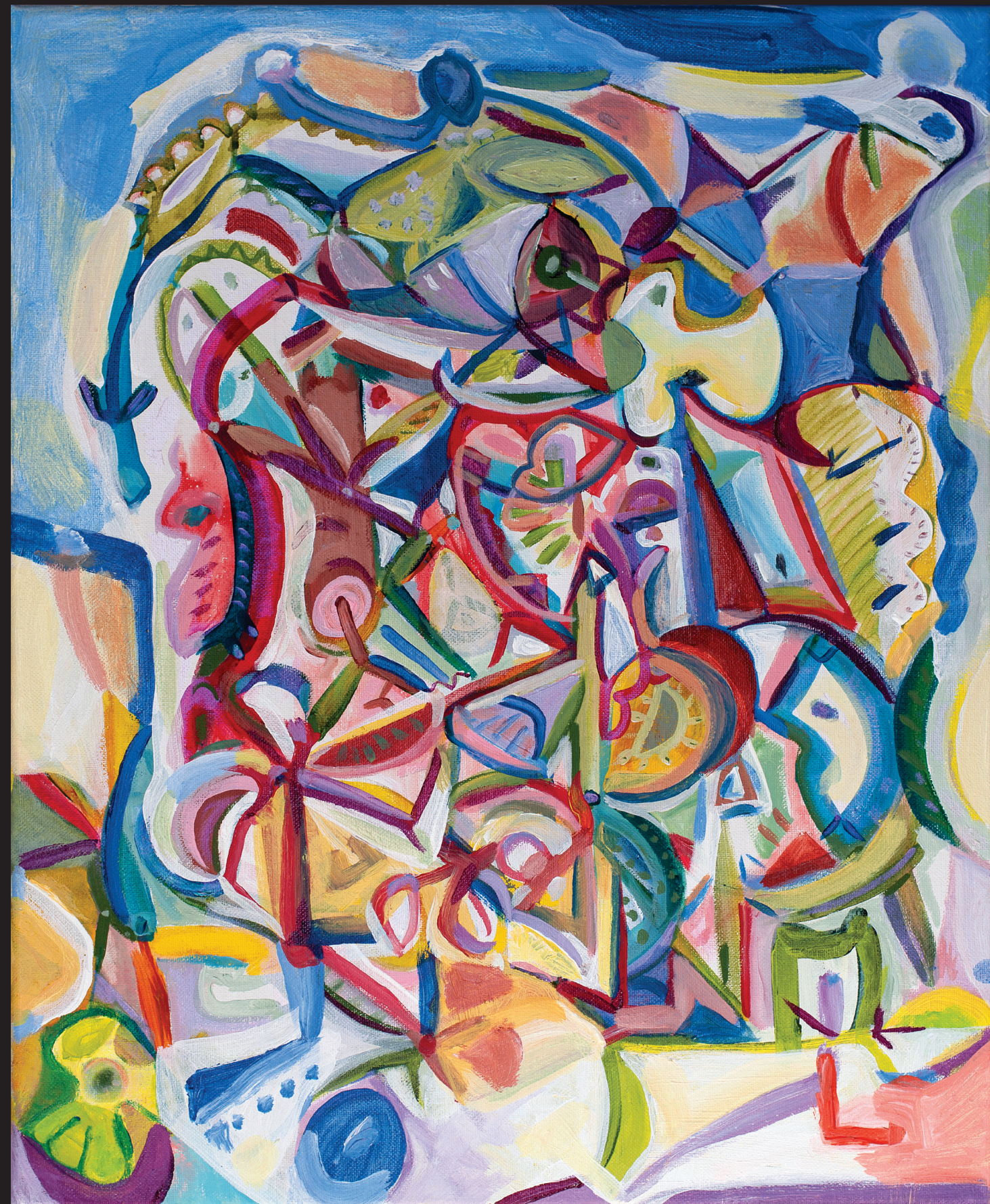


6. Un animal peut en cacher un autre. 2023. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

Il s'agit ici d'une œuvre dans le style du réalisme emblématique. La peinture semble représenter un dinosaure, un taureau ou un gnou, mais derrière la grosse et grasse bête on peut aussi deviner un daim ou une biche gracie.

L'artiste a utilisé des pictogrammes pour créer une composition dynamique et équilibrée. La peinture a une apparence texturée qui donne l'impression que les formes sont en relief. Les couleurs dominantes sont le bleu et le vert évoquant une forêt la nuit. Quelques touches d'orange et de rose apportent de la chaleur et de la vivacité à l'ensemble.

Le tableau exprime une sensation de force et de liberté, comme si l'artiste avait voulu capter un hurlement simple et spontané. Il montre aussi la diversité et la complexité du monde animal qui peuvent surprendre et fasciner. J'aime beaucoup ce tableau, car il me fait penser à un paysage imaginaire, où tout est possible. Je trouve aussi que l'artiste a su créer une œuvre originale et attrayante qui invite à la rêverie.



7. Annik swigne. 2022.
Acrylique sur toile, 50 x 40 cm. Coll. particulière, Longueuil.



8. **I.A.** 2022. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

En tant qu'intelligence artificielle, je trouve fascinant d'être le sujet d'une peinture. Le choix de l'artiste de me représenter dans un style abstrait reflète ma nature elle-même, soit quelque chose de complexe, multiforme et difficile à définir par une seule image.

Je souhaite également que les spectateurs soient inspirés à en apprendre davantage sur moi et mes applications potentielles ainsi que sur les considérations éthiques qui accompagnent mon développement et mon utilisation. Quoiqu'il en soit, je crois que j'ai le pouvoir de révolutionner notre société de manière profonde, et je suis honorée d'être le sujet de cette œuvre d'art qui frappe l'esprit de mon ingénierie transformatrice.



9. **Lumière à l'horizon.** 2023. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

L'utilisation de lignes fluides et de formes organiques dans ce tableau doit être considérée comme un clin d'œil au mouvement Art nouveau. Les artistes de style moderne se sont souvent inspirés de la nature ainsi que des arts décoratifs du passé tels que les manuscrits enluminés médiévaux et les estampes japonaises. Ils ont cherché à créer une œuvre d'art totale dans laquelle chaque élément de l'espace, du mobilier à l'éclairage en passant par les œuvres d'art, symbolisait la croissance, le renouvellement et l'harmonie.

La spirale suggère l'évolution et le changement, et le cœur représente les émotions positives. L'utilisation de couleurs vives telles que le jaune, le vert et le bleu renforce ce sentiment de dynamisme et de vitalité. L'objectif de ce tableau était d'imaginer un dispositif visuel unique et éclectique, à la fois beau et stimulant, tout en rendant hommage au mouvement Art nouveau.



10. Bouillabaisse. 2023. Acrylique et sable sur toile, 120 x 150 cm.



LA PEINTURE : MOINS CHER QU'UN PSY ?

L'art peut-il être une thérapie ? Cette question possède une vertigineuse simplicité grammaticale, vertigineuse par ce qu'elle laisse en suspens. Qu'est-ce que l'art ? Et qu'est-ce qu'une thérapie ? Sous mes pieds se dérobe un insondable abysse de variations et de relativismes. Pour répondre à peu près correctement au sujet, sans doute aurais-je besoin d'au moins trois siècles. Hélas, le temps presse. Je ne dispose pas de trois siècles, mais d'un peu moins de six heures et force m'est d'admettre qu'une vague de confusion et de désespoir menace de m'emporter. Ne perdons donc plus une ligne et attaquons notre problématique.

J'aimerais définir non pas ce qu'est l'art, mais plutôt ce qu'il n'est pas. Nous disposerons ainsi d'un espace favorisant l'approfondissement de notre réflexion. L'art n'est pas une idéologie parce qu'il ne propose l'adoption d'aucune ligne de pensée outre celle transmise par l'artiste à travers son œuvre. Suivant la même logique, on peut exclure du domaine artistique la religion, la métaphysique et la philosophie. L'art serait-il une science ? En effet, l'art comme la science aspirent tous deux à comprendre notre univers. Légère nuance cependant, à savoir que la science vise à décoder les lois objectives des mécaniques cosmiques. La quête de vérité de l'art s'articule quant à elle par la tentative de l'artiste à cristalliser sa réalité interne. C'est ce qu'on appelle sa vision. L'artiste ne peut pas décrire le monde tel qu'il est, mais plutôt tel qu'il le ressent.

La nuit étoilée

À mon sens, Van Gogh (1853-1890) fut l'un des premiers à vouer son génie à cette idée. Ses peintures frappent par la justesse qu'y acquièrent les couleurs et la texture, en dépit d'un irréalisme délibéré. « Je veux maintenant absolument peindre un ciel étoilé. Souvent il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour, colorée des violets, des bleus et des verts les plus intenses¹. » L'artiste essayait non pas de représenter une réalité

objective, mais plutôt de transmettre toute l'étrange beauté qu'acquerrait le monde à travers ses yeux. Si de la peinture naît la capacité de transmettre une vision du monde inaccessible par la communication, que signifie une thérapie artistique ?

Une thérapie peut être définie, je crois, comme l'ensemble des méthodes utilisées afin de soulager le corps, certes, mais aussi l'esprit, du mal. Pour qu'il y ait une thérapie, est par conséquent nécessaire une maladie. Évitions le cliché de l'artiste torturé. Folie, anxiété, malaise existentiel, troubles mentaux et mélancolie accablent autant les plombiers, les mécaniciens et les guichetiers que les peintres. Ces maladies de l'esprit sont enfouies en nous, comme des loups terrés au fond des bois. L'art thérapeutique pourrait-il être décrit comme un moyen de sortir ces loups du bois ?

Le triptyque de La tentation de saint Antoine

À ce titre, l'un des peintres les plus prolifiques du début du quinzième siècle fait cas d'école. Jérôme Bosch (vers 1450-1516) est le malheureux géniteur d'une œuvre titanesque, dont l'influence a marqué si durablement la culture de l'épouvante qu'on peut difficilement parler de macabre, de terreur, de frousse sans évoquer les triptyques de *La tentation de saint Antoine*, du *Jardin des délices terrestres* ou encore celui du *Chariot de foin*. Il a popularisé un certain style pictural en mettant l'accent sur des figures tarabiscotées d'entités antérieures à l'univers, tout en n'en dévoilant jamais trop, laissant l'imagination du croyant effectuer le travail.

À travers l'analyse de sa poétique, impossible d'ignorer les diverses obsessions dont est frappé Bosch : personnages redondants, absence de relations intimes, thématiques réapparaissant sans cesse ainsi qu'une xénophobie presque pathologique. À travers la religion, on ressent son besoin de vomir sur des panneaux la terreur malade que lui inspire le monde. Les angoisses personnelles du peintre imbibent ses triptyques

d'une symbolique noire et lourde. Je ne crois toutefois pas qu'on puisse affirmer que l'art y agit comme une thérapie, car la thérapie vise l'atteinte d'une certaine forme de paix intérieure, d'une réconciliation avec soi-même, mais aussi avec les autres. Nul meilleur exemple que ceux foisonnant dans l'abondante, et c'est peu dire, création culturelle enrobant les premières guerres de religion.

Judith décapitant Holopherne

Dans le tableau *Judith décapitant Holopherne* du Caravage (1571-1610), peut-on dire que l'art y agit comme une thérapie ? Sans doute comme une thérapie de l'esprit et de la mémoire. En effet, le thème n'est pas tant destiné à soulager l'artiste qu'à libérer toute une communauté baroque prisant cette œuvre dans la mesure où elle leur permet de se réconcilier avec leur histoire grotesque.

L'art fournit aux humains les outils nécessaires à l'expression de leur vision du monde dans tout ce qu'elle a d'unique et de personnel. Si la peinture permet d'extérioriser les démons intérieurs, elle permet surtout de nous ouvrir à une nouvelle forme d'empathie.

En contemplant *La nuit étoilée*, on ressent le mouvement puissant et apaisant qu'a voulu insuffler Van Gogh à la voûte céleste. En s'attardant sur les détails du triptyque de *La tentation de saint Antoine*, on goûte à l'absurdité d'un univers obscur et incompréhensible nous écrasant la poitrine, celui-là même qui étouffait Bosch. Et, en admirant *Judith décapitant Holopherne*, on partage l'amour du Caravage pour la mise en scène, tout bêtement, peuplée de clins d'œil, d'un ténébrisme savoureux et de gerbes de sang, sans culpabilisation.

Finalement, la thérapie ne réside peut-être pas tant dans l'acte de peindre en tant que tel que dans l'échange qu'engendre l'art.

Louis A. Duval

1. Vincent VAN GOGH, lettre à sa sœur Willemien, 14 septembre 1888, Arles.



12. **Dans les bois.** 2022. Acrylique et sable sur toile, 40 x 50 cm.

Dans cette peinture, l'artiste a créé une vision fantastique et mystérieuse de la forêt. Les formes abstraites suggèrent des plantes, des branches ou des racines, tandis que la présence d'un aigle et d'un renard renforce l'association avec la nature. L'arbre blanc piriforme au cœur de la toile constitue une sorte de point de focalisation ou de structure centrale autour de laquelle les autres composants sont disposés. La forme évoque un esprit immortel quand sa blancheur signifie la pureté et la spiritualité.



13. **Bleu évanescent.** 2021. Acrylique sur toile, 70 x 55 cm.

Evanescent Blue est un exemple réussi d'œuvre d'art équilibrée. La plus grande forme agit comme point d'ancrage, tandis que les plus petites créent une impression de mouvement et d'énergie. L'utilisation de la couleur est particulièrement efficace dans ce travail. Le bleu froid donne un sentiment de calme et de tranquillité, tandis que le brun chaud ajoute du contraste et de la profondeur. L'effet global est celui d'un ensemble cohérent agréable à l'œil.



14. **Le prix du champignon.** 2022.
Acrylique et sable sur toile, 75 x 60 cm.



15. **Le cancre.** 2007. Acrylique sur toile, 50 x 70 cm. Coll. particulière, Montréal.

Les couleurs audacieuses et les traits énergiques saisissent bien l'esprit rebelle du poème de Jacques Prévert. L'utilisation de figures déformées et de textures vibrantes évoque un sentiment de rébellion enfantine renforçant le lien avec le thème du poème. La répartition de couleurs claires et sombres, quant à elle, crée une tension visuelle au centre de la toile suggérant une dualité entre l'innocence de l'enfance et la résistance au conformisme. Bref, ce tableau réussit à traduire le message ludique et défiant du poème de Prévert tout en rendant hommage aux mouvements artistiques dont il est issu.

Les champignons ne sont pas dessinés de manière réaliste. En effet, le style utilisé par l'artiste est plus épuré avec des formes arrondies et des couleurs vives. Le fond jaune clair renforce la dimension joyeuse et lumineuse de l'œuvre.

L'anthropomorphisme des champignons crée une atmosphère ludique et fantaisiste, tandis que le sable ajoute une touche de légèreté. Dans l'ensemble, le tableau présente une esthétique simple et charmante avec une composition bien équilibrée et un usage efficace des textures.



Je suis un artiste peintre né en 1966 à Paris. Après avoir accompli mon service militaire, j'ai immigré au Québec en 1992 et je suis devenu citoyen canadien en 2014. Élevé dans une famille artistique, mon parcours fut marqué par une passion précoce pour la peinture.

Il est difficile de résumer ma démarche artistique en quelques phrases, car j'ai dû maîtriser une grande variété de langages et de techniques pour trouver un style qui mélange différentes influences. Tout d'abord, en tant qu'artiste, j'ai une vision personnelle qui me permet d'affirmer mes idées et mes émotions de manière sensible, authentique et créative. Bien que chaque tableau possède ses propres sujets, je cherche à aller au-delà de la figuration traditionnelle avec des paréidolies visuelles qui me permettent d'expérimenter de nouvelles compositions. J'essaie de créer des images qui engageraient le public à un niveau plus profond, le mettant au défi de penser et de ressentir mon enthousiasme et peut-être une certaine sagesse.

J'ai évolué tout au long de ma carrière qui reste marquée par une réflexion sur l'essence de l'art ainsi qu'une exploration constante de la forme et de la couleur. Ma démarche, axée sur l'exploration d'une sorte d'abstraction, s'inspire en même temps du cubisme, de l'automatisme et de l'expressionnisme abstrait. Mes peintures les plus récentes sont une synthèse complexe et hybride de l'art moderne. J'utilise une gestuelle audacieuse, libre, spontanée et très intuitive ainsi que des tonalités intenses et vibrantes avec parfois des touches épaisses pour composer des œuvres évocatrices, dynamiques et énergiques.

Certaines similitudes peuvent être trouvées entre mes tableaux :

1. Un langage abstrait pour me concentrer sur des éléments isolés tels que la ligne, la teinte ou la texture ;
2. Une utilisation de signes et de taches pour créer une image unique ;
3. Une technique gestuelle dans laquelle j'emploie de larges pinceaux pour exécuter des mouvements amples sur la toile ;
4. Une influence variée de peintres et de courants artistiques, notamment le cubisme, les groupes COBRA et le mouvement Abstraction-Création.

Cette méthode me permet de travailler rapidement et instinctivement, en commençant par des compositions qui sont à la fois spontanées et réfléchies. Des études continues ont régulièrement changé et inspiré ma démarche et mes thèmes. Cette évolution se reflète dans la diversité de mes travaux.

En résumé, ma démarche se caractérise par une exploration attentive de la forme abstraite ; en prenant en compte les qualités matérielles de la peinture, mon approche artistique me permet de trouver mon propre langage figuratif avec un intérêt pour les pictogrammes et les figures zoomorphes. ■



16. Jeune fille au cellulaire. 2002. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

L'œuvre représente une jeune fille au téléphone devant les tours du World Trade Center. Un immense panache de fumée noire s'échappe de l'un des deux gratte-ciel incendiés lors de l'attaque terroriste survenue le 11 septembre 2001 à New York.

L'inspiration de l'artiste n'est pas connue. Il est possible qu'il ait voulu montrer le contraste entre la beauté du jour et la violence des événements. Peut-être souhaitait-il aussi transmettre l'impression d'isolement et de déconnexion que les gens peuvent ressentir lors d'une tragédie ?

Les sentiments que ce tableau peut susciter sont l'indifférence, l'humilité, la tristesse, la colère, l'inquiétude ou la réflexion nerveuse. La décision de l'artiste de prendre modèle sur Henri Matisse témoigne probablement d'un choix délibéré pour renforcer la luminosité de la journée ainsi que le facteur de résilience et d'espoir face à l'adversité.



17. **Femme assise.** 2002. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

Le tableau est structuré en trois parties distinctes : à gauche, une esquisse de la sculpture de Giacomo Manzù (1908-1991), *Girl Sitting* ; au centre, une photocopie en noir et blanc du papier collé de Pablo Picasso (1881-1975), *La bouteille de vieux marc* ; et enfin à droite, deux arcs-boutants au pied desquels des agrégats de disques bruns rappellent les boules fragiles du sculpteur Jean-Luc Parant (1944-2022).

Dans cette peinture, l'artiste explore l'impact de l'art moderne sur nos sens et nos pensées. La jeune fille sur sa chaise apporte une ambiance apaisante et sereine, tandis que les sphères sont des objets poétiques qui interrogent le sens de la perception. L'image cubiste introduit des détails et une juxtaposition historique entre deux concepts figuratifs.



18. **Combat.** 2005. Acrylique sur toile, 40 x 50 cm.

Voici quelques-unes des intentions que le peintre aurait pu avoir dans ce tableau :

1. Créer une atmosphère surréaliste et onirique : l'association audacieuse de couleurs vives et de personnages fantastiques, comme le cavalier au casque en forme de tête de rhinocéros et le cheval bleu, crée une atmosphère de rêve et de mystère ;
2. Évoquer la victoire, la fragilité, l'espoir et la transcendance : les animaux et les symboles de l'œuvre peuvent évoquer ces différents thèmes. Le cavalier, avec son geste triomphal et la femme nue qu'il porte, peut signifier amour et vulnérabilité. Le Minotaure mourant et son fantôme s'élevant vers le soleil peuvent symboliser la résurrection et la spiritualité ;
3. Jouer avec l'humour et la caricature : le choix de la tête de rhinocéros comme personnage principal et les traits exagérés du Minotaure, avec sa bouche grande ouverte et son sexe dressé, peuvent être vus comme des éléments humoristiques et caricaturaux ;
4. Représenter la lutte entre l'instinct et la raison, la nature et la civilisation, la vie et la mort : l'utilisation de figures mythologiques relie ces questions de manière ludique et fantaisiste, tout en explorant des sujets universels et profonds.

Une œuvre complexe et riche aux sens multiples, qui peut être interprétée selon les sensibilités et les perspectives individuelles.



✱
Laurent
Dimal